

Dans cette inextricable embarras, la pauvre mère eut l'heureuse pensée de recourir à saint Joseph, le patron et le pourvoyeur des familles. Troublée comme elle l'était, elle ne songea pas même à lui faire une neuvaine, mais elle lui adressa *deux ou trois fois* de vives supplications, partant du cœur, et le secours qu'elle implorait ne se fit pas attendre. Un emploi de comptabilité dans une maison des plus respectables lui fut offert pour sa fille, avec huit cents francs d'appointements, plus la table, dans un quartier rapproché du domicile maternel.

Cette position, inespérée pour une aussi jeune personne, fut acceptée avec empressement, mais non sans inquiétude ; car Hélène serait-elle capable de remplir cet emploi qui demandait de l'habitude et de l'expérience ?..... Mais saint Joseph laisse-t-il jamais son œuvre imparfaite ? La timide enfant déploya dans sa nouvelle position des qualités inattendues. Elle sut également se faire estimer de ses patrons, aimer de ses collègues et respecter des commis.

Hélène dut cependant inaugurer sa position par un petit sacrifice. La mère du chef de l'établissement, femme d'une piété austère, trouva à redire à la coiffure de la jeune fille, coiffure bien simple et adoptée par les jeunes personnes de son âge, et exigea sur ce point une sévère réforme. Pour une jeune fille, adopter par obéissance une mode surannée, ridicule ou actuellement disgracieuse, est un des plus pénibles sacrifices que puisse s'imposer une femme qui n'a pas dit adieu à toutes les illusions de la vie.

Parmi les jeunes compagnes d'Hélène, il s'en trouva plus d'une qui lui dit : ce n'est pas moi qui consentirais à me laisser mener ainsi, j'aimerais mieux renoncer à cet emploi que de m'enlaidir de la sorte ! Nous n'oserions pas affirmer qu'Hélène ne se dit pas quelque chose de ce genre à elle-même, mais le sentiment du devoir reprenant bien vite le dessus, et Dieu et saint Joseph aidant, elle sut résister à ces suggestions tentatrices, et se soumettre aux concessions exigées.

Ajoutons qu'elle n'en fut point du tout enlaidie : la modestie virginale n'est-elle pas la plus belle parure ? Ornée surtout d'une excellente réputation, Hélène se fit tellement remarquer par son assiduité à ses devoirs et le sérieux de sa conduite que les parents de la famille C\*\*\*, depuis longtemps prévenus contre elle, revinrent de leur erreur, et firent des avances tendant à renouer leurs relations d'autrefois, relations agréables, utiles même, mais à coup sûr fort honorables pour la jeune fille, qui avait su vaincre d'injustes préventions et ramener un intérêt justement mérité.

Cette petite histoire est simple comme la vérité. Fiction, on l'eût embellie de plus d'incidents sans doute. Puisse-t-elle ajouter à la confiance dans le patronage révérend sous lequel toutes les familles devraient s'abriter !

---